

Ton premier okapi

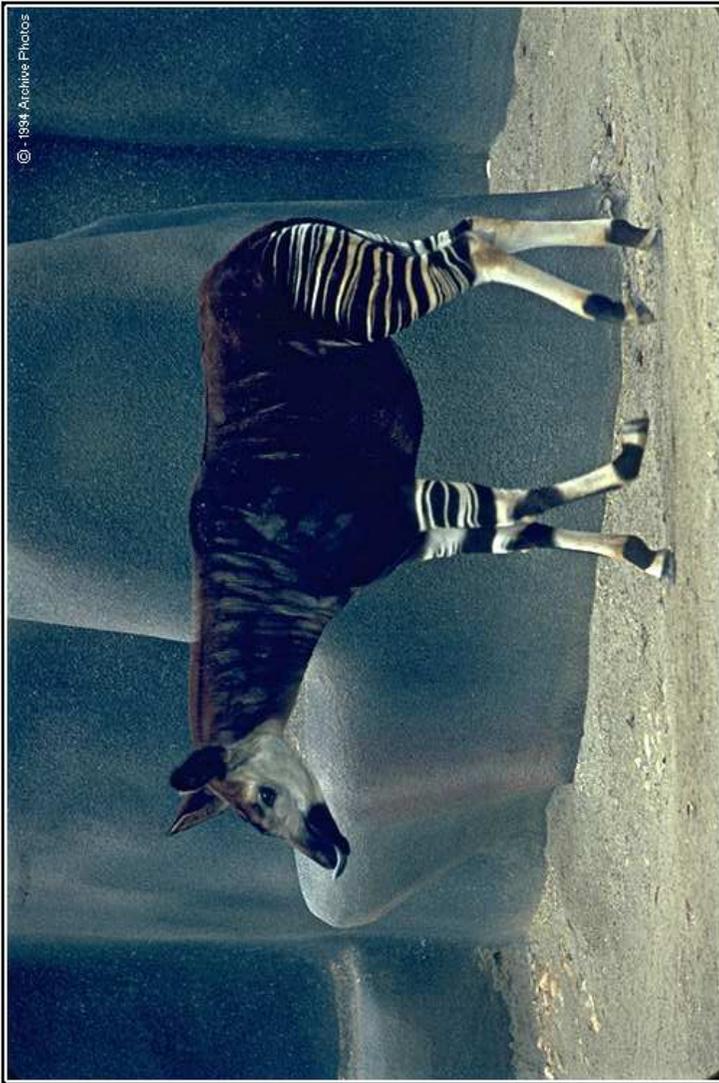
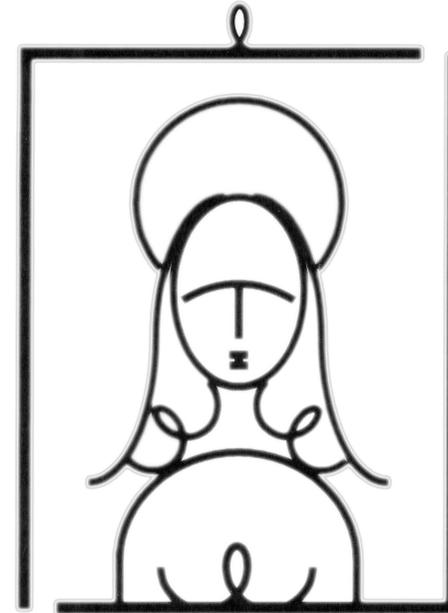


Photo d'okapi envoyée par Philippe le 30 mars 1996,
quelques jours après le baptême de la *rigidité de l'okapi*.

Les trente berges d'Estelle



La Bibliothèque Liste-Oulipienne n° 6

La Bibliothèque Liste-Oulipienne

- BLO n°1 : *Les trente berges de Stéphane* (19/11/1999)
BLO n°2 : *Ana à Anna* (27/4/2000)
BLO n°3 : *Le Éric, il a l'âge égal à L ici réel* (12/9/2001)
BLO n°4 : *Sur Robert Rappilly* (16/11/2003)
BLO n°5 : *Mille tours pour Gilles* (15/2/2004)
BLO n°6 : *Les trente berges d'Estelle* (7/3/2005)

Il a été tiré du présent ouvrage un unique exemplaire en couleurs, destiné à t'être remis en mains propres le samedi 12 mars 2005 vers 15 heures, chez Gilles Esposito-Farèse, en présence des auteurs ayant pu se déplacer.

Mis en page par Philippe Bruhat, qui a appris \LaTeX pour l'occasion. Ça ressortira sans aucun doute !

Merci aux relecteurs assidus : Gilles Esposito-Farèse, Martin Granger, Élisabeth Chamontin et Nicolas Graner.

Table des matières

Couverture – Lettres d'Estelle (JPS)	
Au commencement... (PhB)	3
Archives & secrets (PhB)	4
Noce (RR)	9
TELETUNESTEL (EC)	9
Notre histoire (PhB)	10
Résumé de quelques œuvres de Georges Perec (PhB)	11
Est-elle à l'âge de ses caractères ? (RS)	12
Les trente berges d'STL (DdR)	13
1975, année palindrome (PhB)	14
30 anagrammes pour Estelle (EA)	15
À Estelle et l'Okapi (PB)	16
L'origine de l'okapi (PhB)	16
Est-elle ? (PK)	18
Ca-danse des cad'entes (EL)	20
Étoiles pour Estelle (SS)	21
Carré hypermagique de constante 30 (AZ)	21
Estelle Souche-Bruhat (NG)	22
30 anagrammes pour Estelle – source (EA)	22
Devinette (GEF)	23
Rébus (PF)	23
3 nouveaux cocktails (AC)	24
Lettres d'Estelle (JPS+GEF)	26
Lipogramme (GEF)	28
Angoisse et superstition avant le bac (GEF)	29
Les meilleures choses ont une fin (PhB)	30
Couverture – Ton premier okapi (PhB)	

Dans vos champs, sous vos yeux émus,
S'il naissait encore une Estelle
Qui pourra la rendre immortelle ?
Florian, hélas, ne vit plus

Adélaïde DUFRENOY (1765-1825)

Les meilleures choses ont une fin

Depuis sa création en octobre 1995, le site Oulipo a beaucoup changé d'adresse :

- <http://alpha.univ-lille1.fr:28080/~gi036/oulipo/>
- <http://alpha.univ-lille1.fr:28080/~bruhat/oulipo/>
- <http://eclia5.ec-lille.fr/~book/oulipo/>
- <http://ld009.ec-lille.fr/~book/oulipo/>
- <http://www-rennes.enst-bretagne.fr/~bruhat/oulipo/>
- <http://www2.ec-lille.fr/~book/oulipo/>
- <http://www.oulipo.net/>

Depuis février 2005, le site officiel de l'Oulipo n'est plus le nôtre.

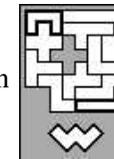
Mais du premier site Oulipo, il reste le plus important : *nous*.

Philippe

Au commencement...

- Hello ! Tous mes compliments pour les pages sur Perec ! Un petit lien avec ma page au passage (on peut y trouver un lien avec les 100 00 milliards de poemes de Ramun Quino)
- Et zut, Je me suis plantee pur le lien...
Celui-la marchera-t-il ?
- Salut de Jacques Jouet. La lecture est une chose d'importance, puisque chacun en garde son extrait.
- Ceci est un test. (La version de Perl a changé sur l'alpha et tout déconne...) La lecture est une Perl.

- Salut de la part d'un ami pereco-borgesien



Gef

Notes :

- Cette page est un extrait de mon livre d'or, tel que retrouvé grâce à la *Wayback Machine*. <http://web.archive.org/web/19970705232331/www2.ec-lille.fr/~book/goldenbook.htm>
- Je sais que tes deux messages ont été envoyés depuis antoine.ens-lyon.fr (les machines étaient nommées d'après les César et les champignons), mais je suppose que la date précise de tes deux messages est perdue à jamais, puisque dans le premier *email* que je t'ai envoyé, le 20 avril 1995 à 11 heures 34 minutes et 31 secondes, j'en parle en disant « il y a longtemps ». Ta première réponse est du même jour, à 14 heures 39 et 35 secondes.

Archives & secrets

Les cinq textes qui suivent ont été écrits puis publiés dans *L'électron* avant que nous soyons ensemble (sauf le dernier). Tous t'étaient implicitement dédiés et, en plus des contraintes visibles, ils recèlent des contraintes cachées qui le prouvent.

Le premier texte est un petit jeu presque sans contrainte.

Les trois suivants respectent tous, en plus des contraintes visibles, une contrainte supplémentaire, secrète, que je ne crois pas t'avoir révélée à ce jour.

Le dernier faisait suite à une conversation houleuse, à l'issue de laquelle tu avais dû me raccrocher au nez. Ce texte était l'expression de ma frustration, juste après.

Philippe

Messages person*Elles*...

pour E. : J'espère t'avoir ici mille étés.

pour L. : Je me souviens de toi.

pour L. : Avec toi, j'ai grandi ; après toi, j'ai vieilli.

pour E. : Le somnambulisme est une bonne excuse
(l'insomnie en serait une autre).

pour S. : Il n'y a pas de jeu innocent.

Secrets :

- Il y avait deux destinataires à ces messages : une ex- (*SL*) et bien sûr *ES*.
- Contrairement à mon mensonge de l'époque, ce n'est pas un hasard si l'acrostiche de la première ligne se termine par une anagramme.

Angoisse et superstition avant le bac

« Que ne peut-on couper avec un rhizotome ?

Où se couche esseulé le grand homme fantôme ?

– Souche et stèle.

– Ce brocoli fondant au gueuleton breton
en écuelle, bouche, où le cultive-t-on ?

– Ce chou est celte.

– Plus turquoise que vert, comment nommer ce ton ?

– Chou céleste.

– Aux courses de vitesse on dit que mouche excelle ;
pour la vaincre faut-il selle, skis ou nacelle ?

– Schuss est leste ! »

La candidate est-elle au niveau pour l'instant ?

Leste ou sèche ?

L'inconstant assistant lui flanque nonobstant

l'usuelle douche froide en la tarabustant :

« Elle sèche ? Ouste ! »

L'élève en est glacée, en attrape la crève ;
elle tousse sèche.

Sans trêve elle refait au lit ce mauvais rêve :

un médecin la touche, attelle la soulève ;

aisselle se touche.

L'affreux docteur la bigle et reprend l'examen,

et ce louche se tait !

Cette fièvre a soucié tutelle. L'inhumain

professeur se piquait la main comme un gamin :

« Laisse ce shooté

et toute échelle louche, étudiante ! » Remise,

elle finit admise, et le fête, insoumise,

sous c't'échelle !

Gef

Onze anaphonèmes. Chacun des sept distiques mentionne aussi le nom dans l'ordre mais à trois clinamens près : deux lettres modifiées dans le prénom & une dans le nom.

Lipogramme

Louis Sully, alias Aloysius Tolstoï, alliait l'atout loti au statut loyal. As au loto, il totalisait tout : sous, toits, autos ; ou aussi atlas, atolls à tatous, îlots à toutous, oasis itou ! Oui oui oui. Il lisait Allais, aussi.

À l'août, il assista à « Lulu » (Lully ou Lalo ?). Au solo, l'alto ululait sol, stylisait la, y liait si, osait aussi l'ut. Aloysius l'oyait, Aloysius la toisait : la lolita l'attisait ! Au tutti, il sautillait à la Tati. L'alto salua : tilt, sa loi l'assaillit, lui lia tout os au lasso.

« Suis-la ! » s'ulula-t-il, « Taïaut ! À l'assaut ! ». Il la tutoya aussitôt : « Tu luis, ô lys, ô lotus, ô lilas ! » La lolita toussota : « Ouais, laïus à soûl ! (Asti ou stout ?) Soit tu sais la loi au lai ou à la salsa, soit tu tais tout lalala ! Tu louas là l'aloiau ou l'ailloli ? Oust, sot ouistiti ! »

Aussi y alla-t-il à la Titus : il la saisit, l'isola, lui ôta tutu, tissus, tout, l'alita, la tâta, la titilla, s'allaita au lolo lilial, la sauta, la souilla. L'alto lutte, lutte, situa au sol outil ou tuyau ; la lolita l'utilisa, latta, latta...

Las ! Lulu tua Sully au lit. Oui, Louis, tu as tout sali. Oui, stylo, la loi t'a tu. Oui, toi, tu as tout lu.

(Fée, empêchez qe je vexé Berg ce week-end !)

Suracrostiche

– Jasmine, entends ton ami insistant murmurer... Écoute :

« Justes épreuves : t'admirer infiniment, m'émerveiller ;
jouer encore : tout à inventer, mon égerie.
Juguler espoirs : ton âme inconnue m'effraie.
Jolie, exhale ton arôme : il m'enivre.
J'énumère tes atours, intarissable ménestrel enamouré :
joue exquise, teint adorable, iris multicolore, extrême.
Jeune étourdie, tu as investi mes esprits.
Jongler, et t'avouer illico mon exercice :
j'écris, thème ardu. Initiales mêmes exigées :
joug élémentaire, truc à infléchir mes élucubrations.
Je... euh... tu as inspiré mon énigme. »

– Jérémie, enfin, ton amour ici matérialisé éclate.

Book, le 20 janvier 1997.

Secret :

j	jasmine	e	entends	ton	ami	insistant	murmurer	ecoute
j	justes	e	preuves	t	admirer	infiniment	m	emerveiller
j	jouer	e	encore	tout	a	inventer	mon	egerie
j	juguler	e	espoirs	ton	ame	inconnue	m	effraie
j	jolie	e	exhale	ton	arome	il	m	enivre
j	enumere	e	tes	atours	intarissable	menestrel	enamoure	
j	joue	e	exquise	teint	adorable	iris	multicolore	extreme
j	jeune	e	etourdie	tu	as	investi	mes	esprits
j	jongler	e	et	t	avouer	illico	mon	exercice
j	ecris	e	theme	ardu	initiales	memes	exigees	
j	joug	e	elementaire	truc	a	inflechir	mes	elucubrations
j	je	e	euh	tu	as	inspire	mon	enigme
j	jeremie	e	enfin	ton	amour	ici	materialise	eclate

Missive

Mademoiselle,

Même meurtri, malade, moribond, mourant... mes maigres muscles me meuvent. Malgré moi, mes méditations me mènent. Ma motivation ? Mais *Miss Monde*, manifestement...

Ma mauvaise mine ? Ma maîtresse, mauvaise, méchante (myocarde monolithique), mal maquillée, mesquine, méprisante me malmenait. Malheureux ménage matriarcal. Même maintenant, ma mémoire manichéenne (menteuse ?) me martyrise.

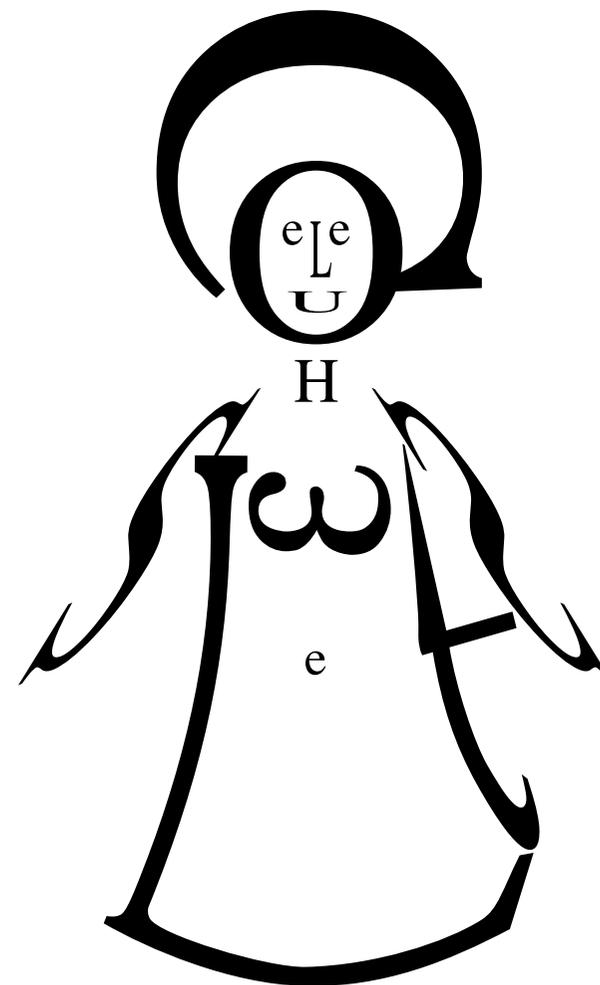
Ma muse —mollement mathématicienne— muselle mes mots murmurés, maçonne mon monologue mégalo (*moi, me, mes, mon*). Manuscrire *manu militari*. Ménestrel menotté, modeler mots mastoc. Mes misérables moyens : meuglements malhabiles (« Meeeuuh ? »).

Masqués, mes mots multiplient mon message, mystère magnifique : « Ma mie m'M ? ».

Book, 2-6 mai 1997.

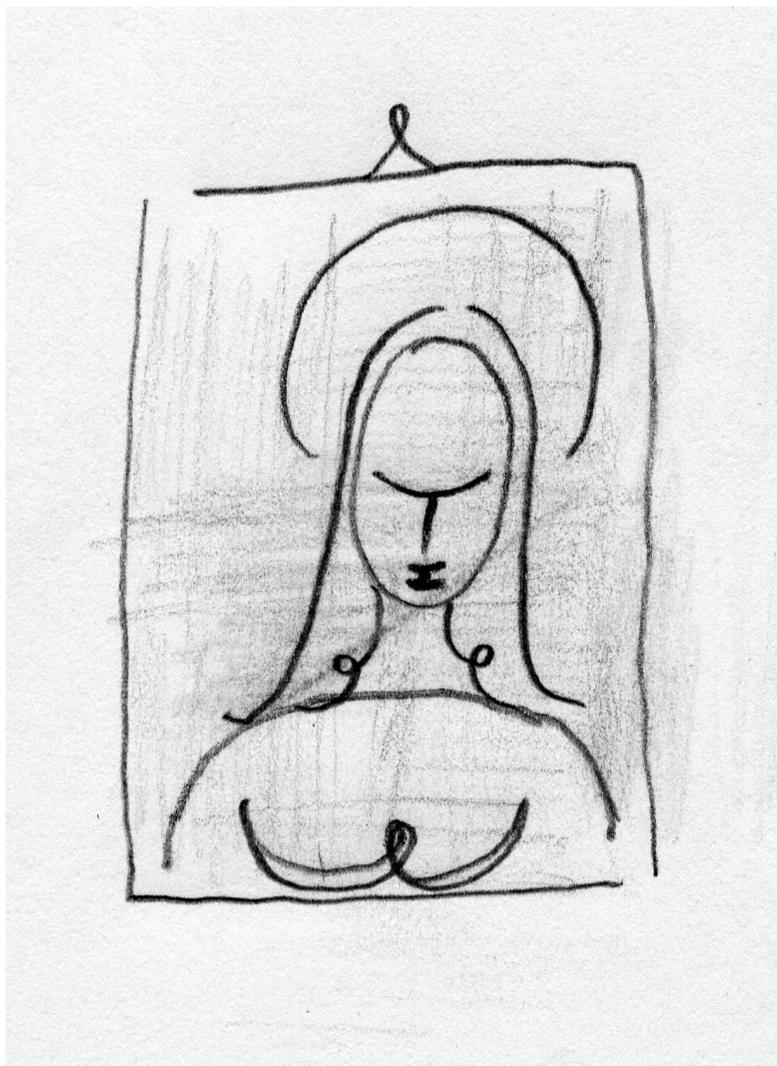
Secret :

mademoiselle	même	meurtri	malade	moribond	mourant	mes
maigres	muscles	me	meuvent	malgre	moi	mes
meditations	me	menent	ma	motivation	mais	miss
monde	manifestement	ma	mauvaise	mine	ma	maitresse
mauvaise	mechante	myocarde	monolithique	mal	maquillee	mesquine
meprisante	me	malmenait	malheureux	menage	matriarcal	meme
maintenant	ma	memoire	manicheenne	menteuse	me	martyrise
ma	muse	mollement	mathematicienne	muselle	mes	mots
murmures	maconne	mon	monologue	mégalo	moi	me
mes	mon	manuscire	manu	militari	menestrel	menotte
modeler	mots	mastoc	mes	miserables	moyens	meuglements
malhabiles	meeeuuh	masqués	mes	mots	multiplient	mon
message	mystere	magnifique	ma	mie	m	m



Gef

Lettres d'Estelle



à retourner en
Une sainte qui a du chien

Jacques Perry-Salkow

Hot ! Hot ! Hot !

Topo porno : ôtons nos docks, nos moon boots, nos socks, nos pompons, nos cols, tombons ton short, mon froc. Concoctons boxon, show hot (non homo)...

Convolons, postposons. Ton front trognon : ôtons ton khôl.

Frottons nos dos, posons condoms, osons fox-trot, rock'n'roll... Honorons ton corps (gros roploplos). Confrontons, coordonnons grosso modo nos corps. Comblons, lovons. Mords mon jonc. Tords ton corps. Go ! Colorons nos mots : « Ton zob, ô Lord !!! ».

Mon colt trop prompt : choc. Stop.

Ton consort fond, mol ostrogoth. Ronronnons donc, dorlotons nos polochons... Mollo, chloroformons nos corps morts, somnolons...

Dormons.

Book, le 3 juin 1997.

Secret :

topo	porno	otons	nos	docks	nos	moon
boots	nos	socks	nos	pompons	nos	cols
tombons	ton	short	mon	froc	concoctons	boxon
show	hot	non	homo	convolons	postposons	ton
front	trognon	otons	ton	khôl	frottons	nos
dos	posons	condoms	osons	fox-trot	rock'n'roll	honorons
ton	corps	gros	roploplos	confrontons	coordonnons	grosso
modo	nos	corps	comblons	lovons	mords	mon
jonc	tords	ton	corps	go	colorons	nos
mots	ton	zob	o	lord	mon	colt
trop	prompt	choc	stop	ton	consort	fond
mol	ostrogoth	ronronnons	donc	dorlotons	nos	polochons
mollo	chloroformons	nos	corps	morts	somnolons	dormons

Qu'est-ce que tu crois ?

Tu crois que si je pleurais aussi, ça irait mieux ?

Tu crois qu'on se reparlera ?

Tu crois peut-être que je ne t'ai pas rappelée ?

Tu ne crois pas au coup de foudre ?

Tu crois que j'aime me faire raccrocher au nez ?

Tu crois que je me suis senti bien, après ?

Tu crois tout ce que je raconte ?*

Tu crois que je sais où on va ?

Tu crois la route encore longue ?

Tu ne crois pas en ta bonne étoile ?

Tu crois qu'il pleuvra encore, demain ?

Tu crois que le loup ne te mangera pas ?

Tu crois au Père Noël ?

* *Variante* : Tu crois vraiment ce qu'on dit sur moi ?

Book

Secret :

Tu crois que si je pleurais aussi ça irait mieux

Tu crois qu'on se reparlera

Tu crois peut-être que je ne t'ai pas rappelée

Tu ne crois pas au coup de foudre

Tu crois que j'aime me faire raccrocher au nez

Tu crois que je me suis senti bien après

Tu crois tout ce que je raconte

Tu crois vraiment ce qu'on dit sur moi

Tu crois que je sais où on va

Tu crois la route encore longue

Tu ne crois pas en ta bonne étoile

Tu crois qu'il pleuvra encore demain

Tu crois que le loup ne te mangera pas

Tu crois au Père Noël

Cocktail alphabétique

Armagnac

Bénédictine

Curaçao

Daïquiri

Eau de Seltz

Fine champagne

Gin

Hydromel

Izarra

Jus de citron

Kirsch

Limonade

Marasquin

Noyau de Poissy

Orange-bitter

Pale-ale

Quetsche

Rhum

Suze

Tequila

Uzo

Vermouth

Whisky

Xérès

Yquem

Żubrówka

Alain Chevrier

3 nouveaux cocktails

Cocktail figuré

cherry-brandy
 aguardiente
 vulnérable
 mirabelle
 absinthe
 quetsch
 kirsch
 vodka
 rhum
 gin
 gin
 gin
 eau de Seltz

Cocktail pour Estelle

Eau de Seltz
 Suze
 Tequila
 Eau de Seltz
 Limonade
 Limonade
 Eau de Seltz

Noce

(fragments d'octosyllabes mallarméens)

À la brise avec maint mouchoir
 S'abolit une onde : dentelle
 Qu'absence de lit éternelle
 Aux baumes du temps laisse choir

Acclamez morsure à surseoir
 Jusqu'à sa lèvre –muette aile–
 L'unanime pourpre qu'Estelle
 Consomme à l'abandon du soir

Le blanc vol quand on se marie
 Frôle un regard dont rêverie
 Atteste l'endroit nommé loin

Ce lucide contour est trouble
 Lorsque y plonge horizon témoin
 Philippe en vertige son double

Robert Rapilly

TELETUNESTEL*

Trente ans, pauvre Estelle,
 Est-ce une vieillesse telle
 Qu'on ne puisse en rire ?

Et sa vie cesse-t-elle,
 Et sa vue baisse-t-elle,
 L'empêchant d'écrire ?

L'ange funeste est l
 à : sous sa leste aile
 Crois-tu qu'il l'aspire ?

Ses paupières baissent-elles
 À la vue des stèles ?
 Pourtant elle respire !

Book, en un test, él
 abore ce Best. Elle
 Avoue qu'il y a pire !

Élisabeth Chamontin

* « Tes laitues naissent-elles, oui mes laitues naissent, si tes laitues naissent mes laitues naîtront »

Notre histoire...

Microsoft

Bien sûr que j'ai lu
l'œuvre complète de
Georges Pérec.
Euh...je reviens tout de suite.

Sur MSN Search, vous profitez
d'un moteur de recherche si
astucieux qu'il trouve exactement
toutes les informations qui
peuvent - à toute occasion -
vous intéresser.
Ainsi, vous savez que Georges
Pérec a écrit un roman intitulé
"La disparition" sans utiliser
une seule fois la lettre E...
et vous devenez subitement irrésistible.

msn.fr
Tout trouver d'un simple
battement d'aile.

Shopping Communautés Hotmail Rechercher Money

...enfin presque !

Note : Cette publicité a été récupérée sur le site <http://www.perec.org/> maintenu par Jean-Benoit Guinot.

Devinette

¿ 6IXILXL6LZ ?

Gef

Rébus



Patrick Flandrin

Estelle Souche-Bruhat

Estelle, svelte, brune, est simple, bonne, enjouée.
Sachant bien enrichir son bel esprit – surdouée ?
Bien éduquée surtout : bouquineuse éclectique,
Sa bibliophilie étoffe sa boutique.

Experte sur Baumslag et Solitar (basique !),
Enseignante super balèze en statistique,
Brillante et sans blabla, elle semble bicher.
Épatés, ses bambins écoutent sans broncher.

Elle savoure Bens, Étienne, Schmidt, Blavier,
Écrivains séditieux, bizarres, enviés,
Surtout Berge, éminent savant bien écouté.
Sinon, Balanchine est son barde... et Sœurs Brontë.

Enfin, souhaitons bonheur, extase ! Sans blessures,
Encéphalopathie spongiforme bovine,
Eczéma, syphilis, brucellose infantine,
Syndrome botulique et semblables bavures.

Enjoy sweet birthday!

Nicolas Graner

30 anagrammes pour Estelle – source

```
10 FOR I=1 TO 29
20 A$="T@ΣИt'e·Añ4gЯàmMeS·pΩμŘ·E$7ëf13" : E$=A$
30 FOR J=1 TO LEN(A$)
40 L=LEN(A$) : A=INT(1+RND*L) : B$=LEFT(A$,A-1) :
   C$=MID$(A$,A+1) : D$=B$+C$
50 PRINT MID$(A$,A,1) ; : A$=D$ : NEXT
60 NEXT
70 PRINT E$ : STOP
```

Éric Angelini

Juste pour te prouver que « bien sûr que j'ai lu l'œuvre complète de Georges Pérec (*sic*) » et pour se souvenir qu'il est né le même jour que toi, voici un...

Résumé de quelques œuvres de Georges Perec

Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour

Un diamant de 72 Kara-.

Un homme qui dort

ZZZZZZZZZ...

La disparition

ABCDF
GHIJK
LMNOP
QRSTU
VWXYZ

Petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go

Jeux de go-mots-ku.

Les revenentes

EBCDEFGHEJKLM
NEPQRSTVWXYZ

La boutique obscure

J'ai rêvé que j'écrivais.

W ou le souvenir d'enfance

Vacances en Terre de Feu.
Village olympique d'enfer.

La vie mode d'emploi

Les choses de la vie, sans Romy.

Un cabinet d'amateur

La copie dans la copie dans la copie... dans la copie du tableau est dans un faux !

53 jours

Le livre inachevé de l'enquête inachevée du livre de l'enquête du livre de l'enquête du livre.

Philippe

Madame Philippe Bruhat, née Souche Est-elle à l'âge de ses caractères ?

Elle a l'âge de ces caractères (30).

La somme des diviseurs propres du nombre 30 est 42.

La somme des diviseurs propres de 42 est 54, précisément mon âge.

La somme des diviseurs propres de 54 est 66, l'âge que j'atteindrai dans 12 ans.

La somme des diviseurs propres de 66 est 78, l'âge auquel j'espère arriver dans 24 ans.

La somme des diviseurs propres de 78 est 90, et je vois que tous ces résultats progressent à chaque pas par 12.

Mais les meilleures phrases ont un point, et la somme des diviseurs propres de 90 n'est pas 102, mais 144, carré de 12 et douzième terme de la série de Fibonacci, entre autres.

Rémi Schulz

Zexplications :

- Pour les jeunes comme Estelle, peut-être faut-il rappeler une expression de jadis, « avoir l'âge de ses artères », qui a donné lieu au fameux « Il vaut mieux avoir l'âge de ses artères que l'âge de César Franck. »
- La somme des diviseurs propres d'un nombre N , ou somme des parties aliquotes des anciens, est la somme des diviseurs de N diminuée de N . La somme des diviseurs est donnée par la formule d'Euler, que je ne rappellerai pas car le fonds d'Euler effraie.
- Comme on l'aura deviné, chaque phrase du texte ci-dessus a le nombre de caractère correspondant au résultat de son énoncé (espaces non comprises).
- Incidemment, le premier résultat a été utilisé par un Père de l'Église pour établir un rapport entre les 30 ans de Jésus au début de sa vie publique et les 42 générations de sa généalogie.

Étoiles pour Estelle

Site opère perle,
tel repère.
Poétisée pop, épopée,
Site opère perle.

```

i   i
t s t
r l e t e l r
e o o e
p o p e p o p
e e e
r   r

```

```

m   m
i e e
s a r u s e m
i a u e
t e l a r i m
e i a
t   s

```

Si, lis à ruse,
Mérite la rime !

Se mira l'étiré,
Mesura : si !

Lis à ruse,
Mérite la rime !

Stéphane Susana

Carré hypermagique de constante 30

8	5	2	15
3	14	9	4
13	0	7	10
6	11	12	1

Les carrés des quatre coins et le carré central sont également magiques, de même que les petites diagonales.

On remarquera la présence de 3,14 en seconde ligne.

Alain Zalmanski

Est-elle à plaindre ?

(Malherbe, *Œuvres*)

Est-elle-même si aisée à contenter ?

(La Bruyère, *Les Caractères*)

Est-elle satisfaite ?

(Helvétius, *De l'esprit*)

Mais qui est-elle ?

(Louÿs, *La femme et le pantin*)

Pascal Kaeser

Ca-danse des cad'entes

Chère Estelle,

je te souhaite un grandiose anniversante, un scénar de Dante, des danses démentes, une folie cohérente, quelques soirées pas évidentes, une musique entraînante, une textualité délirante, plein d'idées brillantes, des histoires enivrantes, des découvertes décapantes, des réalisations plaisantes, des dérapages sur les jantes, un quatrième jeudi qui chante, une ivresse au bon vin du Kent, de toujours trouver la bonne pente, mille et une nuits aux Tropiques sous tente, le soleil au zénith qu'il neige ou qu'il vente, dans l'en-nui d'un spatio-temporel quotidien trop continûment dérivable une fente, en un matin d'un Jour mémorable une minute clinquante, un parfum de vie qui chemine sa sente, une quête du Graal pas trop épuisante, de goûter mille saveurs succulentes, autant de rêveries sémillantes, des voyages en ou d'Alicante, l'amour toujours à la menthe, une fascination permanente, une quadrature encerclante, des amitiés débordantes, des désirs qui hantent, une année marrante...

Éric Lewin

Voici ma modeste contribution à la BLO. Je préfère lire les textes des autres plutôt qu'en écrire moi-même. Mais, dans notre cas, pour lire il faut écrire. C'est déjà une excellente contrainte. Ma préférée pour la création serait donc le vers monostique si possible monovocalique, voire le poème d'une seule lettre, mais François Le Lionnais a déjà produit ce texte, les vingt-cinq variations possibles ne sont pas dignes de figurer dans le recueil. Voici donc, en toute amitié, un petit quelque chose.

Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour souhaiter un bon anniversaire, par anticipation comme on dit dans les cercles que nous fréquentons, à Estelle. Bon anniversaire Estelle, puisque que comme le dit Sterne, dans un an, jour pour jour, tu auras trente et un ans. On ne finit jamais par une citation, cette phrase même me permet de respecter cette règle.

Les trente berges d'STL

STL	Estelle
SL	Est-ce elle ?
CL	C'est elle !
LATL	Les a-t-elle ?
LLA	Elle les a !
DJA	Déjà !
LARÉ	Elle a erré
LAMÉ	Elle a aimé
LAVQ	Elle a vécu
AJT	Agitée
HAUT	A chahuté
ACVQ	Assez vécu
LRST	Elle est restée
RIT	Éreintée
ACAC	Ah ! C'est assez

Dominique de Ribbentrop

1975, année palindrome

1975, l'année de ta naissance, est une année *palindrome*.

En effet, dans toutes les bases b , avec $b > 1975$, ce nombre s'écrit avec un seul symbole*, c'est donc un palindrome trivial. 1975 est aussi un palindrome non trivial dans les écritures suivantes : $(7\uparrow 7)_{16}$, $(151)_{42}$, $(\frac{2}{5}\frac{2}{5})_{78}$, $(55)_{394}$ et $(11)_{1974}$.

Le nombre 1975 est également un basindrome† dans les couples de bases suivants :

- 47 et 1933, car $(\frac{4}{2}1)_{47} = (1\frac{4}{2})_{1933} = 1975$
- 49 et 129, car $(\frac{4}{0}\frac{1}{5})_{49} = (\frac{1}{5}\frac{4}{0})_{129} = 1975$
- 58 et 647, car $(\frac{3}{4}3)_{58} = (3\frac{3}{4})_{647} = 1975$
- 73 et 487, car $(\frac{2}{7}4)_{73} = (4\frac{2}{7})_{487} = 1975$
- 94 et 1954, car $(\frac{2}{1}1)_{94} = (1\frac{2}{1})_{1954} = 1975$
- 131 et 196, car $(\frac{1}{5}0)_{131} = (0\frac{1}{5})_{196} = 1975$
- 141 et 1961, car $(\frac{1}{4}1)_{141} = (1\frac{1}{4})_{1961} = 1975$
- 197 et 393, car $(\frac{1}{0}5)_{197} = (5\frac{1}{0})_{393} = 1975$
- 246 et 281, car $(87)_{246} = (78)_{281} = 1975$
- 282 et 1968, car $(71)_{282} = (17)_{1968} = 1975$
- 329 et 1969, car $(61)_{329} = (16)_{1969} = 1975$
- 493 et 657, car $(43)_{493} = (34)_{657} = 1975$
- 658 et 1972, car $(31)_{658} = (13)_{1972} = 1975$
- 987 et 1973, car $(21)_{987} = (12)_{1973} = 1975$

Dans mes calculs, je n'ai trouvé aucun couple de bases a et b tel que $(1975)_a = (5791)_b$; je ne sais pas s'il en existe.

Philippe

* Afin de pouvoir écrire un nombre dans n'importe quelle base de numération, je figure le $k^{\text{ème}}$ symbole par son écriture en base 10, verticalement. Avec cette notation, dans toutes les bases $b > 1975$, $(1975)_{10}$ s'écrit $(\frac{1}{b})_b$.

† « Un entier naturel n est un basindrome dans les bases a et b si et seulement si ses représentations dans la base a et dans la base b ont leurs symboles dans l'ordre inverse. » C'est la définition que je donnai en 1996 à ma découverte, faite par hasard sur les nombres 53, 371 et 5141 dans les bases 10 et 16. À l'époque, le nombre 99481 m'avait échappé.

Est-elle aussi propre que la Lune à renvoyer la lumière du Soleil ?
(Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*)

Est-elle épuisée par la création du continu mathématique ?
(Poincaré, *La Science et l'hypothèse*)

Est-elle juste ?
(Proudhon, *Qu'est-ce que la propriété ?*)

Est-elle exacte ?
(Boutmy, *Dictionnaire de l'argot des typographes*)

Est-elle au bout du fil ?
(Desnos, *À la dame si reine*)

Est-elle occupée ?
(Hugo, *Notre Dame de Paris*)

Est-elle si impardonnable ?
(Diderot, *Le neveu de Rameau*)

Est-elle pour nous ?
(Dumas, *Les trois mousquetaires*)

Est-elle d'accord ?
(Corneille, *Le Cid*)

Est-elle sincère ?
(Stendhal, *Le Rouge et le Noir*)

Est-elle folle ?
(Pennac, *Kamo, L'agence Babel*)

Est-elle devenue une affaire d'État et de haute politique ?
(Balzac, *Le père Goriot*)

Est-elle donc une chose rigolote ?
(Renard, *Journal*)

Est-elle ?

Est-elle en mon pouvoir ?

(Prévost, *Manon Lescaut*)

Est-elle complice ?

(Flaubert, *L'éducation sentimentale*)

Est-elle résolue à tenir sa promesse ?

(Rostand, *L'aiglon*)

Est-elle censée chercher ?

(Perec, *Les revenentes*)

Est-elle restée des plus embryonnaires ?

(Allais, *À se tordre*)

Est-elle liée à quelque nouvelle phase de l'humanité ?

(Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-tombe*)

Est-elle continue ou formée d'éléments individuels ?

(Duhem, *La théorie physique, son objet, sa structure*)

Est-elle matière ou non ?

(De Maistre, *Les Soirées de Saint-Pétersbourg*)

Est-elle la molécule indestructible ?

(Nerval, *Aurélia*)

Est-elle plus qu'un rêve ?

(Rimbaud, *Œuvres*)

Est-elle éternelle ?

(Töpffer, *Nouvelles genevoises*)

Est-elle incroyable ?

(Molière, *Tartuffe*)

Est-elle toujours un prodige de beauté ?

(Voltaire, *Candide*)

30 anagrammes pour Estelle

£ 3 ñ t' e ĩ Σ · · 7 \$ M e m \$ p Ω 4 И E A Ğ à g ë Я @ ł · μ
 ë Σ И M μ \$ à ñ E £ Ğ 7 m ĩ Я p 4 e · ł t' · A \$ e Ω · 3 @ g
 · μ Ğ g Я à 7 E e \$ A \$ m И ĩ t' 4 3 ł Ω Σ p · ñ £ · ë M @ e
 \$ ł @ M 3 à И t' e E m ĩ 4 Ω Ğ μ ë g £ e ñ · Σ · · \$ A Я 7 p
 E @ p Я t' A M e £ 3 · g e \$ · 4 Ğ μ Σ ĩ ë ł 7 ñ И · \$ m à Ω
 p · m \$ · · E 7 e ł ĩ ë ñ t' à A e Σ @ 3 И M Я g 4 Ğ £ \$ Ω μ
 7 m ë E · \$ A ĩ t' 3 Ω · p @ μ ł à g £ Я \$ M e 4 И e · ñ Σ Ğ
 · m · μ Ğ И Σ M 4 \$ e Ω Я ë t' ñ @ e p ĩ A ł E à 7 \$ g £ · 3
 M à 3 t' A @ Ğ · \$ Ω μ И m ł Я £ e p \$ ñ g e · ë Σ 7 E · ĩ 4
 à Ω e Я ë 3 μ A £ M Σ \$ ł g 4 e t' 7 · · \$ E p ñ Ğ · @ m ĩ И
 Ğ m · Ω ĩ g ł E \$ И 4 \$ μ t' Σ · · ñ Я £ p e 3 M e ë à A 7 @
 \$ ë g Σ e p m £ M · e @ ĩ E à 7 t' Ğ ł 3 A μ · \$ 4 Я ñ И · Ω
 · ë e £ μ E e И A Ω \$ 7 4 à p Я Σ · t' m g \$ @ ł Ğ M 3 ñ · ĩ
 Σ ł μ \$ 3 И m e £ · @ ñ · g 7 p · t' M ë Ğ E e \$ à A 4 Ω Я ĩ
 t' · И E Ğ e 7 M \$ ë ł \$ à A μ e @ Ω · 3 ñ m Σ p ĩ Я g 4 £ ·
 e Ω \$ E И p ñ 3 ë A Ğ · μ \$ ĩ à 7 @ 4 M £ Σ e · · Я g m t' ł
 @ 3 ë e e Σ à ñ A E £ m · Ω 7 · M Ğ И 4 μ Я ł t' p · \$ ĩ \$ g
 ñ Я μ 3 \$ E t' 7 · Ğ £ g · m ĩ 4 e ł @ M И Ω A ë · \$ à p e Σ
 e Ğ · 3 \$ ë μ à M p И ĩ @ Ω \$ £ · · Σ ñ E m t' g ł 7 A e Я 4
 ł \$ £ 7 e · \$ @ ĩ t' Я A · · ë p m g E M e ñ 4 И à Ğ Ω 3 Σ μ
 A E · \$ p 3 Σ Ω 4 m £ ł e И à 7 g · M ñ μ · @ e \$ t' ĩ Я Ğ ë
 m Ğ Ω \$ E \$ ł · g Я · ñ p A e · M ë à t' И £ ĩ e @ 3 μ 4 Σ 7
 Ω \$ μ 3 E g £ @ p Σ M 4 t' 7 · · ł · ĩ \$ m Я ñ A e à e ë Ğ И
 μ ñ £ g ĩ ł · e \$ e 7 E Ğ @ Σ \$ · Я ë 4 t' A · И m Ω M à p 3
 Я m · Ω ĩ g ł E \$ И 4 \$ μ t' Σ · · ñ Ğ £ p e 3 M e ë à A 7 @
 g \$ 4 7 \$ ñ ë @ Я μ £ M E à e · Ğ t' m ł e Σ И · 3 · p Ω A ĩ
 3 E p e £ ë M И A ł g μ 4 Ω · 7 Я Ğ t' \$ m Σ e ĩ · ñ · \$ @ à
 4 3 M Ğ Я · m μ ñ ł \$ t' И Ω à ĩ · E ë g e · Σ 7 A £ p \$ @ e
 И Ω ñ E 4 A · à Σ e t' · g ë M \$ @ £ μ Я 3 · ĩ ł 7 \$ e m Ğ p
 ĩ @ Σ И t' e · A ñ 4 g Я à m M e \$ · p Ω μ Ğ · E \$ 7 ë £ ł 3

Éric Angelini

À Estelle et l'Okapi

C O R I C C'est haut, hérissé,
 O K A P I au cas happé y
 R A B A R est rat béat, hère,
 I P A K O y paie à chaos
 C I R O C ces hies, héros sait...

Bon anniversaire, Estelle ! En compagnie de cet animal, ici légèrement okapillotracté !

Patrice Besnard, Janvier 2005

L'origine de l'okapi

La contrainte de l'alternance (sous-entendu consonne-voyelle) * est appelée familièrement *okapi* par les membres de la liste Oulipo. Le nom usuel complet de cette contrainte sur la liste Oulipo est *rigidité de l'okapi* ; ce texte retrace comment ce nom a été trouvé.

Le 18 mars 1996, tu me fais suivre un *post* de Bill Allombert dans oeuf, le forum de discussion des élèves de l'ENS Lyon :

Ce bidule fut une manipe de délire.
 Le but : examiner une rigidité .
 celà n'a pas été facile, même dur !
 A coté , des étapes, un debut , une petite fin.
 A la fin, on a cela :
 "
 la tête vide ,pas d'île sur une mer de vin rosé émise
 par un code marin,il rame sur un lac à sec en été . "
 Le délire!!!
 (codé sur Cèpe!)

Je reçois rapidement plusieurs versions successives du texte de Bill, au fur et à mesure de son évolution (ajout du respect du principe de Roubaud,

*nommée ainsi par l'Oulipo dans l'*Atlas de littérature potentielle*, Idées/Gallimard, 1981, p. 264. (Merci à Alain Chevrier pour la référence.)

erreurs et corrections...). Le 19 mars, tu réponds à Bill : « Le défi : "*to give a name to*" la rigidité de ce délire. »

Le 20, très tôt le matin, je t'envoie le texte suivant[†] :

Ah! Il a décidé de se jeter à l'étude,
 de démêler une rigidité.

Le motif? Il en a péroré :

"Je reçus une paradoxale note d'une dame
 là-bas en exil agité (ni mégère, ni virago,
 ni même légère : ce sera la lady, la muse de
 la petite page de rimes à venir).
 Avec un inopiné mot à lire (Bil A. fut à son
 origine), ce défi : devine la rigidité!

Je le lus; ahuri, hébété, je ne vis ici pas
 une rigidité sûre.

Médusé, je m'agite, je répète du début, ab ovo,
 j'avale ma salive, j'imagine le sujet, je relis
 une par une notes et ode... Facile, ce rébus?

Agile code, rusé, tu te dérobes à ma sagacité,
 tu me ris à la face..."

Déçu, morose, laminé, le moral amer, à sa copine
 de nom ES, à la fin il a répété l'épisode. Le
 désir inopiné d'épeler 'une rigidité' l'a libéré.

Ravivé, sujet à ce rare élan, il a généré sur
 un ébahi télétype ce résumé final :
 "A même total, un à côté d'un, ici cohabitez!"

C'est dans probablement dans une session de talk qu'a été trouvé le nom « contrainte du zèbre » qui devint, respectant ainsi le principe de Roubaud, la *rigidité de l'okapi*.

Le 23 mars 1996 vers 17 heures, nous nous sommes rencontrés pour la première fois, à la sortie de l'Opéra Garnier. Cet événement n'a aucun rapport avec la genèse de l'okapi.

Philippe

[†] que l'on peut considérer comme le *dernier* plagiat par anticipation d'okapi...